

Il approcha sans peur, puis, afin de mieux voir,
 Vint riant sur JÉSUS fixer son grand œil noir.
 Il restait là muet et son âme enfantine
 Paraissait soupçonner la présence divine.
 Lors donc Pierre, craignant qu'il ne vint fatiguer
 Le Maître incessamment prêt à se prodiguer,
 Fit un pas en avant et d'un geste sévère,
 Voulut congédier le petit téméraire.
 C'en était trop ; l'enfant, timide, s'arrêta
 Confus et effrayé, puis bientôt sanglotta.
 Alors JÉSUS le vit et d'un geste rapide,
 Il se fit amener cet enfant si candide.
 Il essuya ses pleurs et lui tendit les bras.
 Le petit sur le champ, séduit par les appas
 D'une telle bonté, repris son gai visage
 Et sentit aussitôt renaître son courage ;
 Puis avec abandon se pressa sur le cœur
 De celui qu'il aimait comme son protecteur.
 JÉSUS, de son côté, lui fit maintes caresses,
 De sa grâce sur lui répandit les largesses,
 Puis, posant sur le sol son aimable fardeau,
 Il dit aux spectateurs d'un si touchant tableau :
 " Laissez venir à moi les petits qui me cherchent ;
 Ne souffrez pas, amis, que des mains les empêchent
 De venir m'apporter leur sourire innocent,
 Leur naïve caresse et leur amour ardent.
 Le royaume des cieux, quoiqu'au monde il en semble,
 Ne sera qu'à celui qui vraiment leur ressemble."

UN ETUDIANT.

NECROLOGIE.

Nous recommandons aux prières de nos Associés : M.
 Evariste Quesnel, Président de la sainte Ligue, à Rigaud ;
 la Rév. Sœur Ste. Monique de JÉSUS, Zélatrice, de la Com-
 munauté des Sœurs de la Charité, à Québec ; Dlle Emma
 Geoffrion, Zélatrice au couvent de Varennes.
